

LA MOISSON.—Nous venons de traverser les deux vastes et beaux comtés de Compton et de Beaune. Partout la moisson y offre une apparence qui promet beaucoup. Les cultivateurs espèrent que la récolte du foin et du grain va être abondante, et ils ont raison d'espérer, car nous avons rarement vu des champs présentant un plus bel aspect.

C'était la première fois que nous visitons la riche et fertile vallée de la Beaune. Quelle magnifique vallée ! Lord Elgin a bien eu raison de dire, lorsqu'il l'a visitée, qu'il n'y a pas de plus belle contrée au monde. *Pionnier.*

QUANTITE DE CHAUX APPLIQUEE ORDINAIREMENT A LA TERRE.

La quantité de chaux vive employée en une fois, et le renouvellement plus ou moins fréquent de son emploi, doivent se régler sur la profondeur du sol, sur la quantité et la qualité de la matière végétale que le sol contient, et sur l'espèce de culture à laquelle il est soumis. Si la terre est humide ou mal égouttée, il faudra employer une plus grande quantité de chaux pour produire le même effet, et en renouveler plus souvent l'emploi ; mais si le sol est mince, il faudra moins de chaux pour imprégner complètement le tout, que quand la charrue peut descendre à la profondeur de huit ou dix pouces. Sur les anciennes terres à pacage, où l'herbe tendre végète dans deux ou trois pouces de sol seulement, l'application plus fréquente d'une légère couche à la surface, paraît être la pratique la plus raisonnable bien que quand on met pour la première fois, ou qu'on remet un terrain en pacage, une épaisse couche de chaux soit souvent indispensable.

Dans les champs qu'on laboure, la chaux doit être appliquée en plus grande quantité à la fois et moins souvent parce que le sol à travers lequel les racines pénètrent doit nécessairement avoir plus de profondeur, et que la tendance à descendre au-delà de la portée des racines est contre-carrée généralement par un labour fréquemment répété. Là où la matière végétale abonde on peut employer utilement beaucoup de chaux, et les bons effets s'en font remarquer sur les sols argileux et serrés, après qu'ils sont ressuyés. Sur les terres légères, où ni l'humidité ni la matière végétale ne se présentent en

quantité suffisante, il n'est pas aussi utile d'employer à la fois beaucoup de chaux, et il est à propos de ne l'appliquer à ces sortes de terres que mêlée à d'autres substances.

En faisant usage de grandes doses de chaux, on altérera considérablement la composition chimique du sol. Les meilleurs sols contiennent généralement de la chaux, en plus ou moins grande quantité ; mais ce qu'on en ajoute ordinairement au sol, constitue à peine, après y avoir été bien mêlé, un centième de son poids total. Il faut environ 400 boisseaux [12 à 15 tonneaux] de chaux vive, par acre, pour qu'il soit ajouté un pour cent de chaux à un sol de douze pouces de profondeur. Si cette quantité n'était mêlée qu'à six pouces de profondeur, elle formerait deux centièmes, ou un cinquième du sol.

Bien que le mode d'après lequel la chaux est appliquée au sol, la quantité appliquée à la fois, et l'intervalle entre une application et une autre, soient sujets à varier, néanmoins, en Angleterre, du moins dans les endroits où l'on peut avoir de la chaux à des prix raisonnables, la quantité moyenne est de 7 à 10 boisseaux par année.

Les changements les plus apparents produits par la chaux sont, sur les pâturages des herbes plus fines, plus douces, plus serrées et d'une qualité plus nutritive ; sur les terres labourées, l'amoulement, ou l'amélioration de la texture des argiles dures des moissons plus abondantes d'une meilleure qualité, et plus hâtives, comparativement parlant, que celles qu'on recueille sur des terres où l'on a jamais mis de chaux.

Mais ces effets diminuent graduellement d'année en année, jusqu'à ce que le sol soit revenu à peu près à son premier état. En analysant le sol, lorsqu'il est parvenu à cet état, on trouve que la chaux qu'on y avait appliquée a presque entièrement disparu. Il faut alors y remettre de la chaux, ou s'attendre à n'avoir que des récoltes chétives qui ne dédommageront pas des frais de leur culture.

Cette disparition de la chaux provient de différentes causes :

1. *La chaux s'enfonce naturellement,* plus lentement peut-être dans les terres arables que dans les pâturages ou les prairies, parce que la charrue la ramène continuellement à la surface ; mais dans les terres labourées même,

elle descend finalement au-delà de la portée de la charrue ; de sorte qu'il faut remettre de la chaux sur le sol, ou ramener à la surface, au moyen d'un labour plus profond, celles qui s'y trouvaient déjà.

2. *Les récoltes pompent et emportent du sol une portion de sa chaux.* Ainsi, les récoltes suivantes, y compris le grain et la paille, où les sommets des bulbes, emportent respectivement :

De chaux.		
25 minots de blé,	environ	13 lbs.
40 " d'orge,	"	17
50 " d'avoine,	"	22
20 tonneaux de navets,	"	118
8 " de patates,	"	40
2 " de trèfle rouge,	"	77
2 " de faux seigle,	"	30

Les quantités ci-dessus ne sont pas constantes, et une grande partie de la chaux est sans doute rendue à la terre par les pailles, les feuilles et l'engrais mais la terre ne laisse pas d'éprouver une grande diminution de la cause susmentionnée.

JOHNSON, *Chimie Agricole.*

CULTURE DES NAVETS.

Bien que le temps de semer les navets ne soit pas encore arrivé, il est bon de préparer d'avance ses plans pour s'assurer une abondante récolte de cette racine charnue de la famille des crucifères.

Tout le monde devrait savoir qu'il est avantageux de cultiver successivement sur le même sol un grand nombre de plantes, parce que moins elles sont cultivées à des époques rapprochées, moins elles épuisent la terre et plus elles donnent de produits ; sous ce rapport, la culture des navets est avantageuse ; elle l'est encore sous d'autres qui sont particuliers à la plante ; le navet cultivé pour préparer le sol à la culture des céréales, l'épuise moins que les autres plantes cultivées dans le même but, tel que les patates, pois, betteraves mêmes ; il est en même temps pour le bétail de toute espèce, particulièrement pour celui destiné à l'engrais une nourriture d'hiver excellente, qui remplace presque les fourrages verts d'été, empêche les animaux de souffrir du passage du régime de cette saison au régime d'hiver, et comme la betterave, il fournit une quantité im-